

up early - wrote letters - 9
met SH in Sabway - bought tissues
- hours & dinner - SL call - go up
to GK, SL, & RK - out to Scotch
Bakery - SL go home - GK, HP FRI.
& RK plan for Washington - Good Friday - 10
+ RIL not going - return +
retire at once

1925-2025

UN AN AVEC HOWARD PHILLIPS LOVECRAFT

#98 | 10 AVRIL 1925



Dans deux jours le voyage aller-retour à Washington, on scrutera villes et paysage au clair de lune tout en lisant Moby Dick, et rien vu de Baltimore, la gare émergeant entre deux tunnels : lire en annexe, Washington, première partie, train de nuit.

[1925, vendredi 10 avril]

Up early — wrote letters — met SH in subway — bought groceries — home & dinner — SL call — go up to GK, SL, & RK — out to Scotch Bakery — SL go home — GK, HP & RK plan for Washington — RK not going — return & retire at once.

Levé tôt. J'écris des lettres. Je retrouve Sonia dans le métro. On fait des courses épicerie, puis maison et dîner. Loveman appelle, on monte chez Kirk avec lui et Kleiner, puis on sort prendre un café à la Boulangerie Écossaise. Loveman repart, avec Kirk et Kleiner on précise le voyage de Washington (Kleiner ne vient pas finalement). Retour et couché aussitôt.

« Vendredi, je me suis levé tôt, puis j'ai écrit quelques lettres et dans l'après-midi retrouvé S.H. dans le métro, l'aidant à ramener à la maison une boîte à chapeaux qu'elle avait entreposée chez Mme Moran. Nouveau passage à l'épicerie (une extravagance coupable !) et nous nous sommes régaliés d'un repas à la maison d'un calibre exquis. Plus tard, Loveman s'est annoncé, et après que S.H. se soit couchée, je suis monté dans la chambre de Kirk, où Kleiner, Loveman et notre hôte étaient rassemblés. Au bout d'un moment, nous sommes descendus à la Scotch Bakery où, après le départ de Loveman, Kirk, Kleiner et moi-même nous sommes attardés pour parler de Washington. Après la fermeture de la boutique, nous nous sommes dispersés et je suis rentré pour me perdre de nouveau dans des rêves de villages coloniaux et de plantations du sud. » Beaucoup de rêves pour une excursion du dimanche : J - 2 pour le départ Washington, et ce qui devait être une équipée des Boys, en vue d'étude collective, s'effiloche : Kleiner renonce, il n'y aura dans le train de demain soir que Lovecraft et Kirk. Dans le journal une révolution discrète : la reconnaissance qu'une diffusion radiophonique entre dans le champ du copyright. Autre histoire de train : le célèbre Babe Ruth, dont on sait qu'il se remet d'une grippe sévère, tombe dans le train qui traverse Manhattan Transfer (pas seulement le titre du grand livre de Dos Passos paru en 1924, mais l'embranchement que traverseront eux aussi Kirk et Lovecraft samedi soir). Choc la tête dans les toilettes : on nous dit tout, vraiment ? Inconscient pendant 90 minutes. Anxiété : après les Sargasses, Beebe et son Arcturus ont traversé le canal de Panama, en route pour les Galapagos, aucune nouvelle radio depuis onze jours, un enfant d'onze ans à bord.

New York Times, 10 avril 1925. Arguant du fait qu'une retransmission radiophonique d'une composition musicale sous copyright est une infraction au droit du copyright, la court d'appel des États Unis a inversé aujourd'hui le jugement du juge Smith Hickenlooper, lequel avait désavoué la poursuite de Jerome H Remick & Co contre la Compagnie américaine d'accessoires automobiles, devenue la Crosley Radio Corporation. L'action initiale voulait s'opposer à la diffusion de la composition musicale *Composition rêveuse (Dreamy Melody)* sous copyright de la Remick Company. Alléguant que la Crosley Corporation fabriquait et commercialisait des produits radiophoniques pour le profit, que sa station musicale, connue sous le nom de WLW, avait pour fonction la publicité de ces produits, le plaignant prétendait que la radiodiffusion de sa composition était une violation du droit du copyright. Lors de l'audience initiale, le juge Hickelooper avait soutenu la motion de la défense pour l'annulation des poursuites. Les juges Julian W Mack, Arthur C Denison et Maurice H Donahue, de la cour d'appel, ont ainsi jugé : « En tenant compte que la radio n'était pas développée au moment de la rédaction des lois du le copyright (*Copyright Act*) en 1909, on doit se poser la question de savoir si elle n'entre pas dans le cadre de ces lois, ou si ces lois l'excluent de leurs statuts. En d'autres mots, le statut peut être appliqué à une situation non anticipée par le Congrès, si elle est clairement manifeste au regard des intentions et significations de ces statuts. Des décrets ont été présentés à la fois au Parlement et au Sénat pour autoriser la radio-diffusion sans enfreindre les lois du copyright. Les droits du compositeur, de l'interprète et du public, dans ce mode neuf de reproduction, sont des raisons éminentes d'en appeler à la législation. Mais tant que le Congrès n'a pas déterminé le droit des parties, il nous est possible de décider quels statuts sont applicables en général, lesquels sont invalides pour n'avoir pu anticiper un changement aussi radical dans les méthodes de reproduction, et lesquels sont applicables dans la nouvelle situation. Une diffusion, selon notre jugement, n'est pas moins publique sous prétexte que les auditeurs ne sont pas en état de communiquer l'un avec l'autre, ou ne sont pas réunis dans une enceinte commune. Et une diffusion, selon notre jugement, ne relève pas non plus d'un acte privé, sous prétexte que chaque auditeur est dans la situation privée de son domicile. La diffusion radiophonique est supposée, et c'est le constat réel, atteindre un public beaucoup plus large que l'interprétation par n'importe quel autre médium de diffusion. L'artiste s'adresse par ce moyen à une audience considérablement élargie, qui constitue de fait une interprétation publique. Que dans le cadre des lois sur le copyright, la diffusion puisse avoir un but commercial, même sans droit d'entrée, est attesté dans la jurisprudence *Herbert contre Shanley*, 242 US 591. [...]

HALT BROADCASTING OF COPYRIGHT SONG

Federal Judges in Cincinnati Uphold Remick, Suing Crosley Company.

PERFORMANCE HELD PUBLIC

Decision, Reversing Hickenlooper Opinion, Rules Radio Entertainment Was for Profit.

Special to The New York Times.
CINCINNATI, April 9.—Holding that the broadcasting by radio of a copyrighted musical composition is an infringement of the Copyright act, the United States Circuit Court of Appeals in a decision handed down today reversed the judgment of Judge Smith Hickenlooper of the United States District Court here dismissing the suit of Jerome H. Remick & Co. against the American Automobile Accessories Company, now the Crosley Radio Corporation.

The original action sought to enjoin the defendant from broadcasting the musical composition "Dreamy Melody," copyrighted by the Remick Company. Alleging that the Crosley Corporation was engaged in manufacturing and selling radio products for profit and that its broadcasting station, known as WLW, was maintained as a medium of advertising its products, the plaintiff contended that broadcasting of the composition was in violation of the Copyright act.

At the completion of the hearing Judge Hickenlooper sustained a motion by the defense for dismissal of the action. In reversing the lower court, Judges Julian W. Mack, Arthur C. Denison and Maurice H. Donahue of the Court of Appeals said:

"While the fact that the radio was not developed at the time the Copyright act was enacted in 1909 may raise some question as to whether it properly comes within the purview of the statute, it is not by that fact excluded from the statute. In other words, the statute may be applied to a situation not anticipated by Congress, if fairly construed, and such situation comes clearly within the intent and meaning of the statute."

"Bills have been introduced in both House and Senate to permit broadcasting without infringing copyrights. The rights of composer, performer and the public under this new method of reproduction are eminently matters for considered legislation; but until Congress shall have specifically determined the relative rights of the parties we can but decide whether and to what extent statutes covering the subject-matter generally, but enacted without anticipation of such radical changes in the methods of reproduction, are, if fairly construed, applicable to the new situation."

With reference to the contention of the defense that broadcasting is not a public performance, the Court said:

"A performance in our judgment is no less public because the listeners are unable to communicate with one another, or are not assembled within an enclosure or gathered together in some open stadium or park or other public place. Nor can a performance, in our judgment, be deemed private because each listener may be alone in the privacy of his home. Radio broadcasting is intended, and, in fact, does reach a very much larger number of the public at the moment of the rendition than any other medium of performance. The artist is constantly addressing a great and widely scattered audience and is therefore participating in a public performance."

RUTH OUT OF DANGER AFTER CONVULSIONS ON ARRIVAL HERE

Hurts Head in Fall on Train, but Escapes Concussion of the Brain.

HAS AN ATTACK OF "FLU"

Was Unconscious 90 Minutes and Was Carried Through Car Window on Stretcher.

MUST STAY IN HOSPITAL

Relapse Followed Fried Potatoes for Breakfast—Doubtful About Playing in Opening Game.

Babe Ruth, the mighty batsman of the New York Yankees and idol of the baseball world, arrived unconscious at the Pennsylvania Station here yesterday afternoon from his Spring training trip. Shortly after the train left Manhattan Transfer the mighty Babe collapsed in the dressing room of the car and struck his head on the wash basin. For a time it was feared that he had suffered a concussion of the brain and possibly had fractured his skull.

Ruth lay unconscious in the car, which was held on the main track, for an hour and five minutes before he could be removed. For another half hour he was unconscious in the station before the ambulance arrived to take him to St. Vincent's Hospital at Seventh Avenue and Eleventh Street, but soon after reaching the hospital he regained consciousness and recognized those about him. It was not until then that Dr. Edward King, who had attended the great hitter in his many illnesses and ailments during the past nine years, pronounced his patient out of danger.

Dr. King's statement follows:
"Ruth's condition is not serious. He is run down and has low blood pressure and there is the indication of a slight attack of the flu. What he needs is rest. He should have been in bed a week ago. He has a slight temperature of 101, two degrees above normal. He is resting easily and his condition is satisfactory. It is possible that he may be out in two or three days and that he may play in the opening game of the season. Ruth is such a powerful fellow that he is liable to recover over night if he wants to, as he has in the past."

BEEBE SHIP SILENT 11 DAYS AS RADIO CALLS TO HER IN VAIN

The Arcturus, Which Left Panama to Explore Stormy Area, Fails to Answer Wireless.

SOME ALARM EXPRESSED

Equipment Supposed to Have Been Ample to Keep Apparatus in Order.

51 PERSONS ARE ON BOARD

Dr. Robert C. Murphy, Professor Ossborn and Herbert L. Satterlee See No Cause for Worry.

The steamship Arcturus, carrying William Beebe and a group of scientists, sent out as the deep sea oceanographic expedition of the New York Zoological Society, has not been heard from since March 29, when the captain reported that all was well 200 miles south of Panama.

Despite the efforts made in the last five days by powerful wireless stations, communication has not been established with the Arcturus, which left Panama March 23 for a survey of the Humboldt Current and a visit to the Galapagos Islands in the Pacific, 730 miles west of the coast of Ecuador.

As the result of the anxiety felt by those concerned over the whereabouts of the Arcturus the powerful naval wireless station at Panama was ordered last night to send out a call for the vessel.

Members of the New York Zoological Society were unable to explain the mysterious silence of the scientific expedition for the position of the vessel had previously been wirelessly to New York every day direct from the Arcturus to the Independent Wireless Company's station at East Moriches, L. I.

Dr. Murphy Feels No Apprehension.

Dr. Robert Cushman Murphy, Assistant Director of the American Museum of Natural History, who is familiar with the waters off the west coast of South America and who returned from that vicinity a few days ago with new data on unfamiliar currents, said he felt no apprehension concerning the safety of the expedition. He told of the unprecedented weather in the vicinity of the Humboldt Current and thought that some trouble may have been experienced with the wireless outfit on the Arcturus.

The Arcturus put into Panama on March 23 from its voyage half way across the Atlantic, where the Sargasso Sea was visited within the weeks of the departure of the party from New York on Feb. 10. Coal water and provisions were taken aboard and the Arcturus acquired two additional passengers, Mrs. George Palmer Putnam, wife of the New York publisher, and their 11-year-old son, David Binney Putnam. Mrs. Palmer and her son planned to take the two months' trip to Galapagos and return.

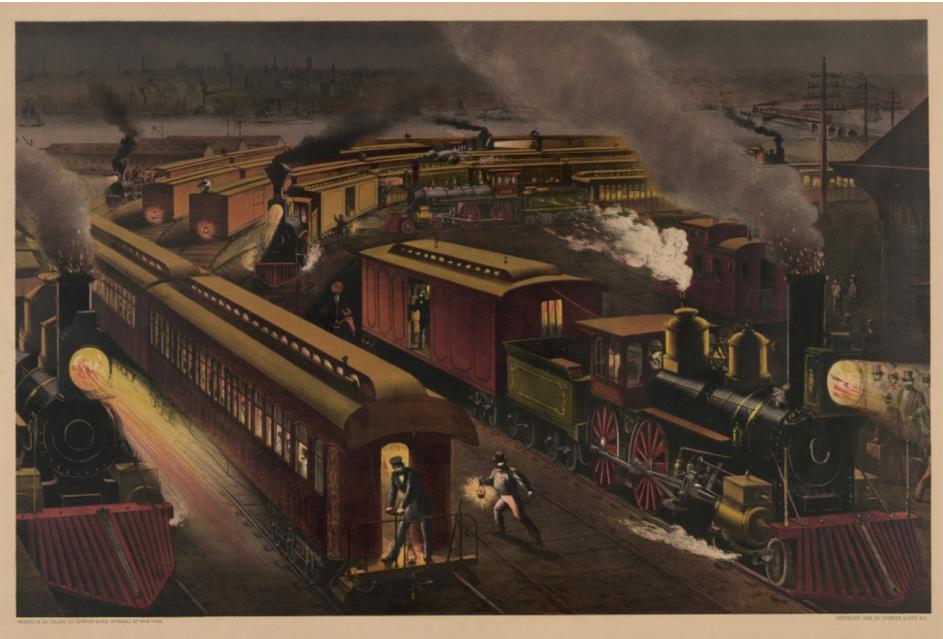
ANNEXE
Excursion à Washington, 1,
voyage de nuit via Philadelphie et Baltimore,
en lisant Moby Dick.

Bien que mon temps d'observation ait été si court, je me suis efforcé de l'utiliser au mieux, de sorte que je suis certain d'avoir acquis une notion très juste de cette région si ancienne que j'ai traversée. La veille de mon départ a été marquée par une très grande agitation ; MM. Kleiner et Loveman ont soupé avec les voyageurs en partance — George Kirk, Esq. et moi-même — à *'lItalian ordinary'* dans Downing Street, et nous ont ensuite accompagnés non seulement à la maison, où nous avons terminé nos derniers préparatifs, mais aussi à la gare ; ils nous ont dit adieu à minuit alors que nous nous tenions en rang sur le quai, attendant que la voiture soit prête.

Une fois admis à nos places, nous trouvâmes une compagnie plus clairsemée que la nature publique du véhicule ne nous l'avait fait craindre ; et trouvant un banc agréable et sans promiscuité déplaisante sur le côté gauche, nous nous installâmes confortablement — mon compagnon insistant pour que je prenne le siège près de la fenêtre, puisque le trajet était nouveau pour moi, alors qu'il l'avait déjà parcouru auparavant. J'avais avec moi le livre *Moby Dick* à lire dans les heures précédant l'aube, et Georgius avait embarqué une pléthore de journaux et de revues littéraires, qu'il partagea très gracieusement avec moi. À une heure moins le quart, la diligence partit ; elle s'arrêta bientôt à Manhattan-Transfer, dans le New-Jersey, pour changer de chevaux, et passa ensuite en succession rapide les hauts toits de Newark et les gracieuses flèches de la vénérable Elizabethtown. Avec le temps, le Nouveau-Brunswick fut en vue et nous traversâmes le Delaware à Trenton où, la veille de Noël 1776, pendant les troubles de la rébellion, le général Washington, traversant dans la direction opposée avec l'aide du général Glover et de ses pêcheurs de Marblehead, tomba sur le camp hessois en liesse du colonel Rail et remporta l'une de ses victoires les plus notables. Une fois en Pennsylvanie, nous n'avons pas tardé à atteindre ma ville préférée, Philadelphie, dont nous avons traversé les parties nord et ouest ; plus tard, j'ai observé les modestes pignons de Chester, dont j'ai visité l'hôtel de ville archaïque (1724) en novembre dernier. Nous traversâmes ensuite la province du Delaware, où je n'étais jamais allé auparavant, et nous nous trouvâmes bientôt au milieu de la ville de Wilmington, son principal établissement, qui se trouve près de l'endroit où les premiers colons suédois construisirent en 1638 leur Fort Christina, conquis en 1654 par les Hollandais de New-Amsterdam sous la direction de Petrus Stuyvesant, qui

s'inclinèrent à leur tour devant les forces de Sa Majesté britannique en 1665. La région fut administrée jusqu'en 1681 par le duc d'York, puis vendue à William Penn, Esq. qui en fit une partie de la Pennsylvanie (tout en lui accordant une législature distincte) jusqu'en 1716, date à laquelle ses habitants proclamèrent qu'elle constituait un État distinct.

Laissant Wilmington derrière nous, nous nous trouvâmes bientôt dans une province aussi nouvelle pour moi que le Delaware, le vénérable État du Maryland, qui, d'une petite colonie de gentilshommes popistes et de leurs domestiques, devint bientôt une colonie de grande importance. Notre progression fut marquée par l'apparition de la placide baie de Chesapeake sur notre gauche, et par une topographie plate caractéristique de la région immédiate, qui la place bien en dessous de la Nouvelle-Angleterre pour ce qui est de la valeur paysagère. L'est grisonnant nous dévoila beaucoup plus de détails que nous n'avions pu en discerner grâce à la lune brillante bien que décroissante, et c'est en pleine lumière que nous aperçûmes les cottages coloniaux du Havre-de-Grâce, un village endormi à l'embouchure de la Susquehanna. À partir de là, nous avons traversé des champs bien labourés et des villages tranquilles, bien que peu prospères ou beaux, avec des aperçus délicieux de la baie vers l'est. C'est au-dessus de la baie et des plaines verdoyantes au-delà que le soleil s'est finalement levé, éclairant d'une lumière claire et rouge les paysages somnolents qui menaient à Baltimore. De Baltimore elle-même — fondée en 1729 et possédant sans doute de nombreuses antiquités passionnantes — nous n'avons pas vu grand-chose, car la majeure partie de la ville est traversée par une paire de tunnels, l'espace entre les deux abritant la gare. Ce que j'ai vu était très prometteur — des rangées de maisons en briques rouges avec des marches et des linteaux de fenêtres en marbre — et j'espère un jour me livrer à une exploration plus poussée du lieu. Pour l'instant, cependant, nous continuions d'avancer à toute allure, pénétrant dans un pays sans grand attrait et étudiant nos guides de Washington, afin de garder à l'esprit le programme souhaité quand le but se rapprochait si rapidement. L'arrivée proprement dite fut brusque et sans drame. Tout à fait soudainement, et alors que nous étions encore dans une région si fraîche et si campagnarde qu'elle ne laissait entrevoir aucun signe d'une grande ville, le chef de train cria : — Washington ! et chacun saisit ses vêtements pour se préparer à descendre.



NIGHT SCENE AT A JUNCTION.



La célèbre (mais anonyme) « Night Scene at a Junction », Library of Congress, 1885 et autres images de trains de nuit sur la ligne New York Washington en 1925.